

7 octobre 2025

Résultats au questionnaire préalable à la visioconférence du 7 octobre 2025 avec Clémence Guillermain

De 18h à 20h (heures de métropole française)

Inscription et questionnaire :

<https://forms.gle/JzywspH4a3GtxkUc9>



Q2- Que pensez-vous de l'affirmation habituelle suivante : "le vieillissement n'est pas une maladie" ? Pouvez-vous argumenter ?

23 réponses

1. Non, le vieillissement n'est pas une maladie mais la progression de toute vie de la nature, arbre, insecte... et nous, êtres humains ne faisons pas exception à cette loi de la nature.
2. Exact, même si on le corps médical veut nous le faire croire...
3. Il n'est pas identifié comme une maladie. Autrefois et il y a encore peu, de nombreuses maladies étaient mises sur le compte du vieillissement.
4. Le vieillissement entre dans un processus biologique naturel et bénéfique : il aboutit à la mort mais, s'il y a eu au préalable transmission du patrimoine génétique, alors une brique aura été posée au vaste mur de la Vie.
5. Il s'agit du cycle naturel de la vie. La tendance actuelle est de tout transformer en maladie (honteuses ?) : puberté (H/F), menstruation (F), grossesse et accouchement (F), ménopause (F), etc... Soit on est victime, soit on est paria. Le "vieux" est devenu le lépreux des temps modernes. Il faut le cacher, l'isoler, le priver de droits. Il est ringard. Il est moche. Il ne sait plus conduire... Par opposition au culte du "jeunisme".
6. Reflet exact du monde dans lequel on vit. Pire, de nombreux médecins ne traitent les sujets âgés que comme des organes dysfonctionnant. 🤪🤪
7. C'est une bonne affirmation même s'il est plus fréquent d'être malade et en ALD quand on vieillit.
8. Le vieillissement est un processus de la vie humaine. Tout comme l'enfant, l'adolescent, l'adulte, la vieillesse est un moment à accueillir avec tout ce que cela comporte pour être en phase avec le sacré de l'incarnation.
9. une affirmation exacte.

10. Il me semble effectivement important de distinguer vieillissement physiologique et vieillissement pathologique.
11. pas souvent entendu cette affirmation, peu fréquente ? Ces 10-15 dernières années, il me semble que les réflexions et orientations des pouvoirs publics sont plus axées sur "l'obsession des conséquences du vieillissement", notamment en termes de perte d'autonomie et de coût social.
12. Phénomène naturel conformément au cycle de vie.
13. Je ne le prends pas comme une maladie. C'est la saison d'hiver qui s'installe.
14. Un processus bio-psycho-sociologique ne saurait être confondu avec une pathologie. S'il y a des pathologies fréquemment rencontrées à certains stades du développement humain, elles ne définissent pas un âge. Nous vieillissons à chaque instant, depuis le début de la conception.
15. Je pense qu'elle est juste. Vieillir est un processus naturel qui n'est pas inéluctablement pathologique.
16. Une maladie est un dysfonctionnement d'un ou plusieurs organes alors que le vieillissement est l'usure habituelle d'un ou de plusieurs organes (insuffisance cardiaque chronique versus infarctus).
17. le vieillissement peut être une maladie, provoquée par le mauvais entretien de mon corps. C'est pourquoi j'ai entrepris de ne pas changer mes états de travail, de repos et loisirs, de relations... en entrant en situation de retraite pour 40 années...
18. On associe rapidement vieillissement avec processus dégénératif associé à des pathologies pas sympathiques (neuro-dégénératives, handicaps, incapacités, fragilités).
19. Le vieillissement est physiologique mais il s'accompagne souvent de polypathologie.
20. c'est physiologique.
21. Le vieillissement est un processus naturel, personne n'y échappe. Le vieillissement n'est pas une maladie en soi mais des maladies apparaissent sur un organisme vieillissant.
22. Vraie.
23. c'est la vie, dès la naissance nous commençons à vieillir, nous devrions en être rassurés et non effrayés ! serait-il sage d'apprendre à veiller sur nous dès le plus jeune âge... bien sûr cela ne ferait pas la richesse économique de beaucoup... mais ouvrirait à d'autres techniques ou technologies que le préventif ?!

Q3- D'après vous, qu'est-ce qu'un « vieillissement réussi » ?

23 réponses

1. Un vieillissement réussi, c'est toujours progresser vers plus de sagesse, puisque nous profitons de notre propre expérience et de celle de nos contemporains.
2. vieillissement assumé et paisible.
3. Celui qui satisfait le sujet.
4. Reconnaître que ma vie a été utile et accepter la perte progressive de mes capacités tout en regardant mon avenir, qui se rétrécit, comme un temps positif à vivre aussi pleinement que possible.
5. Rester le plus longtemps possible en prise avec la réalité, la vie sociale, les loisirs, le sport, la culture. Vieillir s'est s'adapter. On ne fait plus les mêmes choses ou on les fait différemment. L'important c'est de faire. Comme il y a une corrélation entre la vieillesse et la retraite (vaste débat sur ce sujet et remise en cause de ce acquis social : âge et conditions de départ, montant des pensions, fiscalité...), c'est un âge où on peut faire ce que l'on n'a pas pu faire durant la vie active. Personnellement, je me suis remis à la recherche (histoire économique et sociale). C'est l'âge également de la transmission. Le "Vieux" a de l'expérience...
6. Apaisement par rapport à soi-même.
7. Se sentir bien physiquement et socialement.
8. Prendre en compte tous les facteurs du vieillissement, car la vie se prépare à partir du corps. Mais avant cela, il est important de vivre jusqu'au bout avec les moyens physiques, émotionnels et mentaux dont nous disposons. Et si ces trois aspects sont à peu près en bonne condition, compte tenu du vieillissement, il faut prendre les jours avec beaucoup de joie. Si la maladie est présente, il s'agit de faire en sorte de s'accompagner soi-même et d'être accompagné par l'entourage (médical, familial, amical...). Ou si la difficulté d'acceptation de vieillir est là, cela devient un problème qui engendre bien des désagréments. Un vieillissement réussi est un accueil de la vie de chaque heure avec ouverture, être dans l'activité et avec gratitude.

9. une acceptation psychologique et physique de cette période de vie.
10. Un vieillissement sans dépendance, permettant encore l'accès à des possibles de plaisir, de bonheur ou de joie.
11. situation où une personne, avec ou sans problème de santé particulier, se sent respectée, avoir toute sa place, et peut continuer à s'enrichir et s'épanouir sur tous les plans (intellectuel affectif, sexuel, émotionnel, spirituel..).
12. Il n'y a pas de vieillissement réussi. Seulement un phénomène qui est probablement en rapport avec le bagage génétique, les circonstances de la vie, l'environnement de vie, l'histoire de la société (guerre).
13. Epanoui, heureux, accepté, avec motivation comme objectif.
14. Pouvoir préserver au maximum sa capacité à se définir en tant qu'adulte âgé, autonome et indépendant, et ce malgré les problématiques somatiques, psychiques et cognitives rencontrées.
15. Un vieillissement "préparé" tout au long de sa vie, avec l'application de quelques principes simples de préservation de notre capital santé et de prévention de certaines pathologies évitables (tout au moins la prévention des risques de contracter ces maladies). Parmi ces principes que nous connaissons tous se trouve il me semble l'acceptation de ce processus naturel et le refus du jeunisme.
16. Garder son autonomie le plus longtemps possible pour faire ce qui est important pour moi.
17. je ne peux vous donner qu'une réponse : c'est le mien, je suis bien entouré, autonome et passionné par... ce que je vais faire demain...
18. continuer à vivre sa vie, ses projets, ses envies.
19. Une autonomie maintenue, un accompagnement adapté.
20. autonomie préservée le plus longtemps possible - vie sociale également.
21. Ce pourrait être lorsque la personne vieillissante accepte ce processus, trouve une harmonie entre son état physique et son mental et surtout lorsqu'elle continue à trouver du plaisir dans son quotidien.
22. Toute sa tête, mobilité ralentie mais existantes, relations intergénérationnelles riches.
23. être heureux sans aucune douleur.

Q4- Pourquoi est-il important de distinguer les effets du vieillissement de ceux des maladies fréquentes au grand âge ?

23 réponses

1. Les effets du vieillissement ne se situent pas qu'au niveau de la maladie. Fort heureusement, les effets sont aussi positifs : davantage d'expérience de la vie, de maturité, de connaissance, de mémoire familiale, politique, etc.
2. parce que la pathologisation du vieillissement est une stupidité à contre courant du temps.
3. Car les maladies ont une thérapeutique en regard, ce qui n'est pas les cas du vieillissement considéré comme inéluctable et sans traitement autre que la prévention.
4. Seule compte l'espérance de vie "en bonne santé ". être malade n'a rien de positif que ce soit à 30, 50 ou 75 ans...
5. Là, il est question de statistiques et de corrélation. On a plus de risque d'avoir la maladie d'Alzheimer à 70 ans qu'à 20 ans. Il y a bien d'autres maladies dont la fréquence est corrélée avec l'âge (exemple : problèmes de prostate, voire cancer). Cependant, déjà, le risque n'est pas la survenance du risque. Le vieillissement c'est la transformation progressive du corps, des sens (vue, ouïe...), des capacités cérébrales (tel que la mémoire, à nuancer car tout le monde n'évolue pas pareil et qu'il n'y a aucun automatisme). Ce n'est pas parce qu'on est moins souple, qu'on est moins rapide ou qu'on saute moins haut qu'on est malade. Au contraire, on est peut-être plus philosophe... Il est question également de défendre nos droits. Nous nous sommes engagés, avons milité, avons voté, pas toujours efficacement ;-), nous sommes encore des piliers du mouvement associatif et du bénévolat. On veut trop facilement nous mettre au rebut. Cela d'autant plus que nous ne sommes plus une "force vive" mais un coût pour la société. Il n'y a qu'à écouter la croisade de Bayrou (probablement ex 1er ministre au moment de la conférence) contre les "boomers".
6. Vieillesse et maladies sont 2 choses bien distinctes. Aucune maladie ne représente le Sujet.
7. Il ne faut pas médicaliser les bobos de la vie.

8. Les effets du vieillissement sont normaux, alors que les maladies sont à prendre en compte et les traiter au mieux que possible.
9. car l'acceptation de ces deux types de situations est différente.
10. Le vieillissement physiologique ouvre une réflexion existentielle et philosophique. Le Vieillissement maladie ouvre sur un univers médicalisé et ferme beaucoup de possibles.
11. précisément parce que "le vieillissement n'est pas une maladie"! l'accompagnement au vieillissement implique une adaptation continue des conditions de vie/ sociales/du monde du travail/ d'accès aux ressources, donc réfléchie et conçue en amont dans toutes les politiques publiques.
12. Entre sénescence et maladies de l'avancée en âge, il y a aussi la chronicité des maladies de l'adulte plus jeune.
13. La maladie, c'est la maladie. Le vieillissement, c'est l'usure, la vie s'estompe petit à petit.
14. Nous ne pouvons réduire le vieillissement aux pathologies fréquentes à cet âge. Il s'agit de ne pas surmédicaliser une personne avec tous les effets délétères (iatrogénie, impasses thérapeutiques, non prises en charges hospitalières, etc.)
15. Pour que la recherche ne se fourvoie pas. Pour éviter une médicalisation du grand âge et du vieillissement en général. Pour que vieillesse ne rime pas avec maladie telle une fatalité. Pour promouvoir la prévention tout au long de la vie.
16. Face à une maladie on peut utiliser des traitements existants ou à venir alors que les effets du vieillissement sont souvent mais pas toujours irréversibles.
17. quelles maladies fréquentes... je vous répondrai lorsque je serai vieux...
18. parce que la/les maladies ne touchent pas tous les vieux, et que même malade, un vieux reste un citoyen debout jusqu'au bout.
19. Pour avoir un traitement adapté et ne pas réduire le patient à sa condition de vieux.
20. vieillissement, c'est physiologique, inévitable bien que prévention intéressante dans les 2 cas.
21. La prise en charge est différente. Les effets du vieillissement relèveraient plutôt d'une prise en charge psychologique alors que les maladies fréquentes au grand âge relèvent d'une prise en charge médicale.
22. Maladie = traitement curatif ou palliatif.
23. pour les statistiques ? et sûrement afin de faciliter les tâches physiques et économiques du monde médical...

Q5- Quels sont les obstacles susceptibles d'empêcher la distinction entre mort naturelle apparemment liée au vieillissement d'une part et décès en relation avec une ou des pathologies d'autre part ?

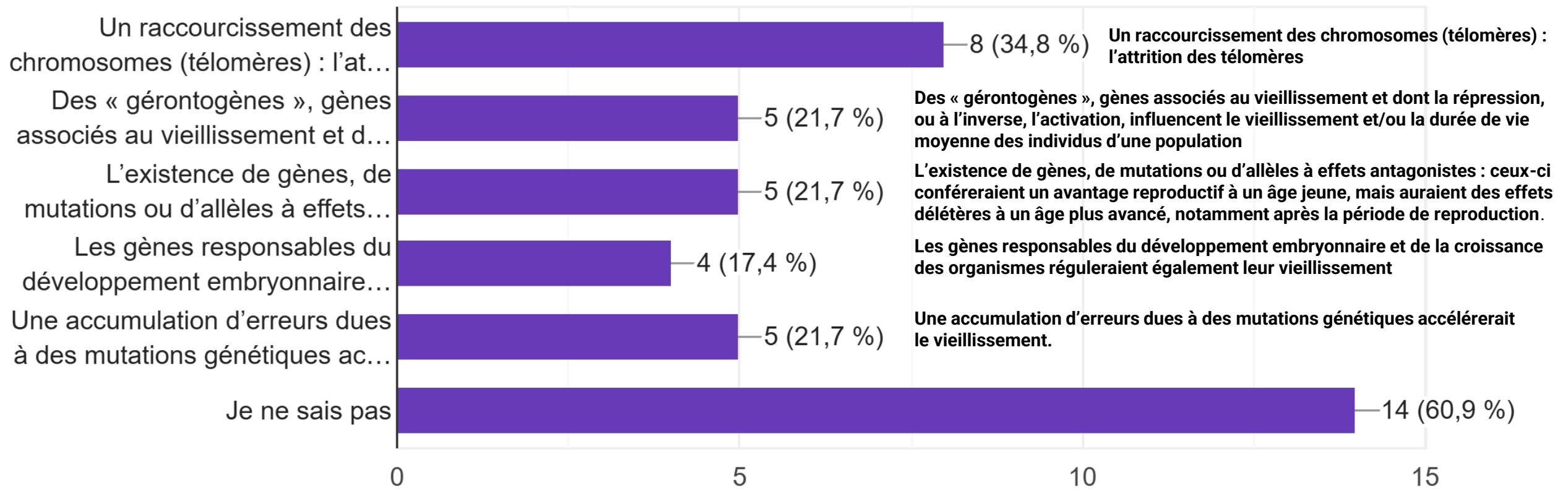
20 réponses

1. Je ne comprends pas la question. Tout est naturel, dans les deux cas.
2. mourir sans pathologie autre que l'usure du temps.
3. L'impossibilité d'explorer des personnes très vulnérables empêche souvent de faire le diagnostic précis des causes de la mort.
4. Le sentiment " d'immortalité " qui anime faussement certains de nos contemporains.
5. Nous mourrons tous, un jour, on ne sait pas ni quand ni de quoi. Certitude et aléa à la fois. La causalité peut être certaine lorsque la maladie prend le dessus (exemple : cancer à un stade avancé). Il y a des accidents mortels. Il y a des accidents dont il est plus difficile de remonter la pente lorsque que l'âge est avancé (exemple : une chute avec fracture du col du fémur à + de 90 ans). Tout le monde ne finit pas centenaire. Il y a un moment où le capital de vie est épuisé... Personnellement, je n'ai aucun désir d'immortalité comme les milliardaires américains. La vie, c'est la mort au bout du chemin. Cela dit, n'étant pas médecin, je ne suis pas compétent pour répondre à cette question.
6. La Médecine occidentale ! La culture et maturité du malade, aussi.
7. C'est souvent délicat car les personnes très âgées et polypathologiques décèdent majoritairement à l'hôpital.
8. Si la personne ne présentait aucune maladie elle est décédée de façon naturelle.
9. réponse de dimension médicale.
10. représentations psycho-sociales de ce que serait une "mort naturelle", implicitement "douce, chez soi, sans souffrance.. avec des morts survenues au terme de maladies, souvent accompagnées de souffrances, physiques, psychiques- difficiles à supporter par l'entourage, par une certaine dégradation des fonctions physiques ou cognitives qui fait peur, par la surmédicalisation qui prive la personne elle-même de sa liberté fondamentale.

11. Même mourir des conséquences d'une maladie évolutive est aussi une mort naturelle. Hormis empoisonnement, attentat, traumatisme suite à accident qui sont des circonstances particulières.
12. Ne pas faire la différence, erreur de diagnostic.
13. Nos sociétés semblent (encore) voir la mort comme un échec ; une maladie serait la cause d'un décès, et non simplement un processus physiologique démarré dès la conception.
14. Je ne sais pas répondre car j'ignore si vous vous placez du point de vue des professionnels ou du grand public. Il me semble que l'on parle de moins en moins de mort naturelle liée au vieillissement, peut-être parce que cela demeure un sujet tabou; la finitude reste effrayante pour beaucoup d'entre nous.
15. une mort liée au vieillissement ; peut sembler naturelle la plupart du temps une mort liée à une ou des pathologies peut être liée à une faute dans la prescription ou la distribution de médicaments.
16. je ne sais pas répondre.
17. Risque d'accélérer la pression sur les personnes pour qu'elles "meurent dans la dignité" (au secours).
18. La connaissance de la physiopathologie en cours.
19. Polypathologie.
20. la médication et actes divers existants, les effets secondaires connus ou non.. La médecine globale et non individuelle peut-être faussent-ils les diverses analyses ?

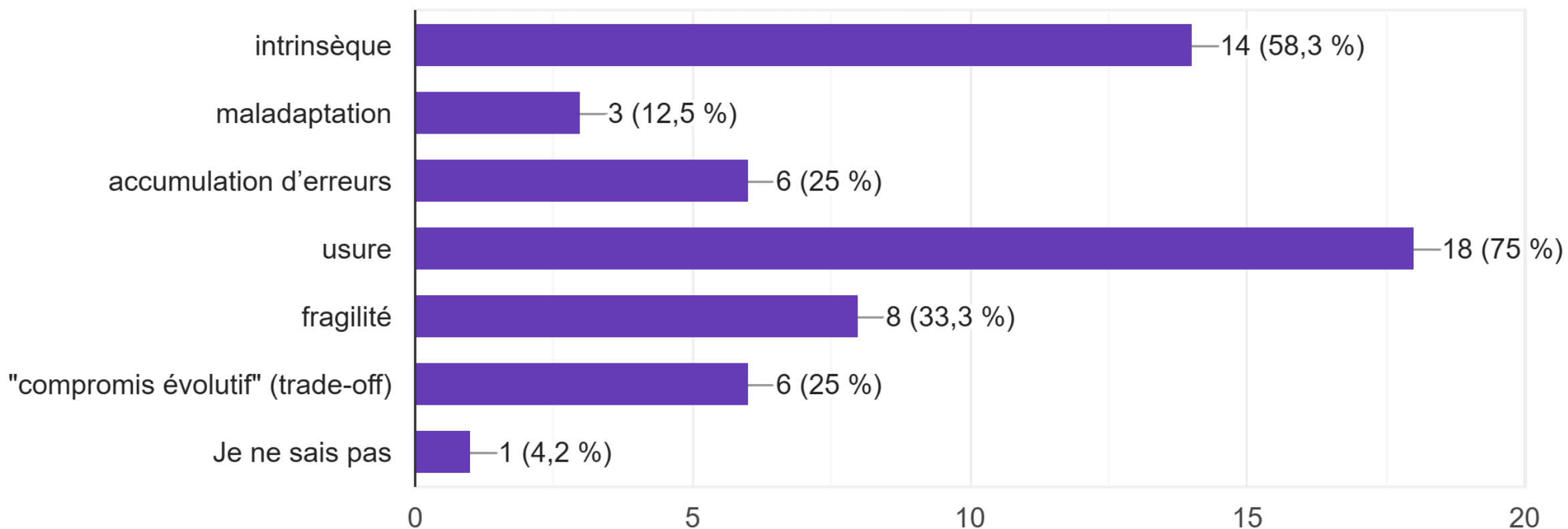
Q6 - Au cours du vingtième siècle, la biologie a élaboré différentes hypothèses pour expliquer le vieillissement. Celles-ci vous semblent-elles correctes ? Plusieurs réponses possibles

23 réponses



Q7- D'après vous, quels sont les termes qui désignent le mieux le vieillissement biologique ? Plusieurs réponses possibles

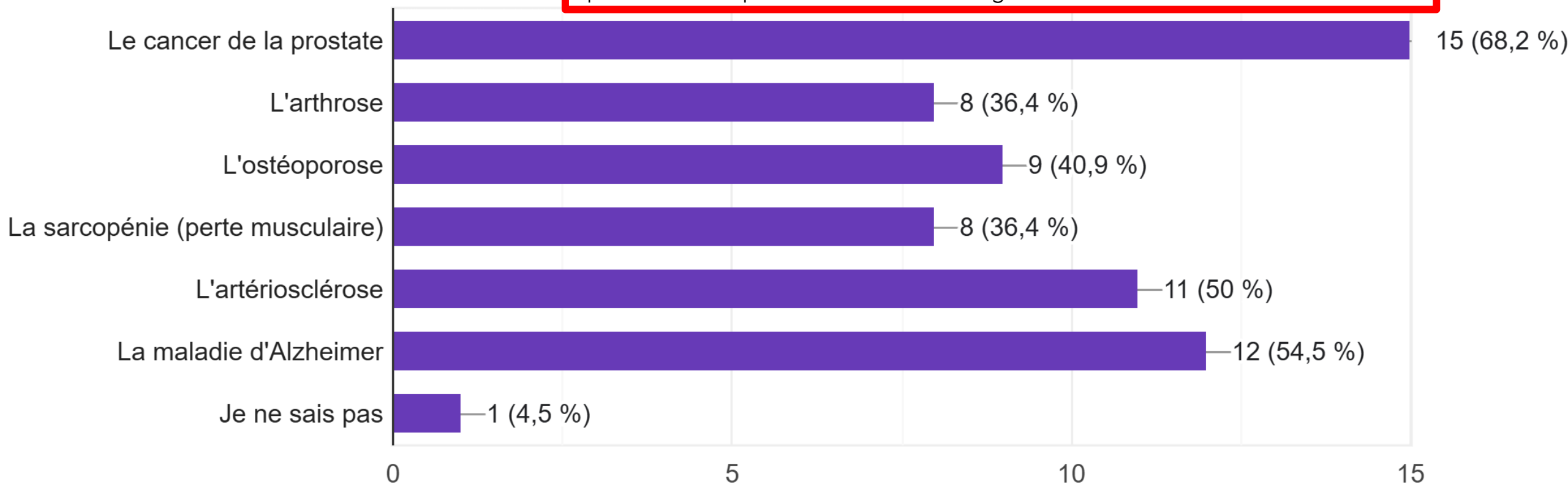
24 réponses



Q8- D'après vous, les affections suivantes sont-elles des maladies, et non des conséquences du vieillissement "intrinsèque" ? Plusieurs réponses possibles

22 réponses

Remarque : question mal posée au départ, corrigée après la quatrième réponse afin de distinguer vieillissement et maladie



Q9- Que pensez-vous de la médecine anti-âge ? Comment la situez-vous par rapport à la biologie du vieillissement ?

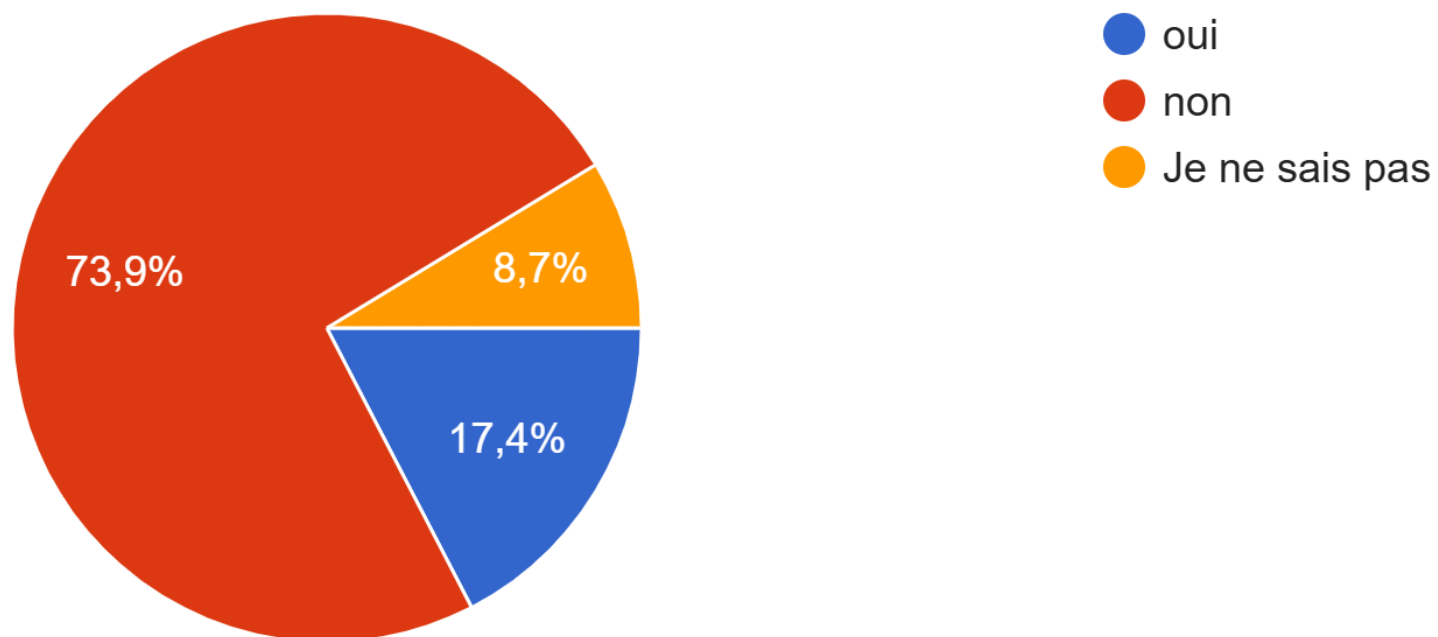
21 réponses

1. Je ne sais pas exactement ce qu'est la médecine anti-âge. Si elle consiste à ralentir le vieillissement biologique, pourquoi pas... A condition qu'elle soit réservée à tous et non à quelques happy fews ! Malheureusement, les tendances actuelles de la médecine laissent entrevoir de plus en plus une médecine à deux vitesses en France.
2. Stupide et commerciale, nous faisant surfer sur la peur du vieillir, contrer la nature.
3. Si non fondée sur la preuve, ne pas en tirer des conclusions positives.
4. Si elle promeut l'hygiène générale de vie, elle est utile, sinon elle n'a pas d'utilité vraie.
5. N'étant pas médecin, je ne suis pas compétent pour répondre à cette question.
6. Ne m'intéresse guère. Bien que l'on n'évite guère la chirurgie ni certaines substances chimiques. Et le rôle et importance de la prévention ?
7. Place modeste et non scientifique.
8. Vivons le moment présent et acceptons de vieillir ! tout en apportant le confort nécessaire.
9. c'est une médecine moderniste aux avantages peu prouvés.
10. déjà le terme est incorrect et inclut une vision erronée de l'objectif recherché ! L'homme n'est pas comme une machine (voiture) dont on pourrait changer toutes les pièces détachées au fur et à mesure qu'elles s'usent ou se cassent, avec l'illusion qu'on repart avec une voiture neuve ! il s'agit d'accompagner/ stimuler/ protéger les ressources propres de chaque être, qui lui permettront de retarder les effets néfastes du vieillissement, de faire ce qu'il faut, à tout âge pour se maintenir, à tout âge, en santé et dans la meilleure forme possible. Je pense à tout ce qui concerne une alimentation saine et protectrice toute l'année, à la protection/ renforcement du système immunitaire, à favoriser les mécanismes naturels de défense et de réparation.

11. Une vision mercantile au bénéfice des laboratoires et de leurs actionnaires.
12. Je ne tiens pas compte de la médecine anti-âge.
13. Serait-il possible d'envisager de freiner voire stopper le vieillissement comme un fantasme d'immortalité? Ne serait-il pas plutôt intéressant de chercher à vieillir sans pathologies ?
14. Contre nature et mercantile.
15. Jusqu'à quel âge doit-on prendre des traitements pour ne pas vieillir.....
16. pour moi suivant l'expression qu'avait ma maman "c'est de l'attrape nigaud ».
17. comme une preuve supplémentaire de l'âgisme ancré, profond, inconscient de la société, de tout un chacun.
18. La médecine cosmétique.
19. Pas d'avis.
20. Ridicule.
21. je préférerais une « médecine » préventive dès le plus jeune âge et même avant naissance. Est-ce cela que la biologie du vieillissement ? La médecine anti-âge a un coût que tout le monde ne pourra pas obtenir... abuser de la chirurgie esthétique fausse le rapport à l'autre et à soi, nous fait stagner dans le « plaire » et non dans la sagesse... dans notre société les hommes prennent du charme avec leurs « poils » gris et leurs rides et les femmes doivent rester le plus jeune visible possible... la femme moderne toujours et encore plus esclave de la société ?

Q10- D'après vous, la recherche en biologie du vieillissement doit-elle se concentrer sur la longévité ? Une seule réponse possible

23 réponses



Q11- Critiques libres de ce questionnaire sur le fond et sur la forme 14 réponses

1. manque d'approche genrée... dommage. par exemple la ménopause est l'indicateur genré du vieillissement féminin.
2. Ambiguïté de la question 8 signalée aux participants et modifiée en conséquence.
3. Réponses nécessairement tronquées pour répondre à des questions complexes, mais questionnaire utile et intéressant.
4. Je suis doublement concerné : ma mère (née en 1935, elle fera 90 ans en octobre 2025), elle vie seule et reste autonome , moi-même, j'ai 66 en suis un jeune retraité. Je ne suis pas médecin. Mon domaine c'est les sciences sociales (économie politique, histoire économique, industrielle et des mouvements sociaux...) J'ai eu à m'intéresser au lien entre l'espérance de vie et le système de retraite : mon grand-père, mineur, émigré espagnol est mort en 1941 sans avoir pu profiter de "la Retraite des morts" (loi de 1910, soutenue par Jean Jaurès contre Jules Guesde et la CGT). L'âge de départ était à 65 ans alors que l'espérance de vie d'un ouvrier était de 55 ans maximum selon la profession. Il est clair que ces « vieux » là ne coutaient pas cher à la société. Pas besoin d'EHPAD, ils étaient morts avant. J'ai déjà participé à la conférence de Claire Larroque. L'aspect "sociétal" du sujet m'intéresse.
5. Intéressant rien que par les questions formulées. Motivant pour découvrir l'ouvrage de la jeune femme.
6. Les questions posées me font prendre conscience de mes lacunes sur ce sujet. Et de mon intérêt à participer à cette présentation.
7. Une introduction au débat.
8. EXCELLENT QUESTIONNAIRE SUR LE FOND ET SUR LA FORME.
9. Un peu long.
10. je n'ai aucune connaissance de maladie (sauf quelques soucis bénins) Je suis incapable de répondre à cette dernière question par exemple puisqu'ignorant de la biologie.
11. j'espère pouvoir écouter la conférence en direct sinon ce sera en replay ! Bravo pour cette initiative !
12. Q8 mal formulée mes réponses concernent les conséquences du vieillissement "intrinsèque"
13. Qualité de vie +++
14. Q8 est ouverte, on ne sait pas on doit répondre pour le vieillissement (mon choix) ou la maladie.